

## “Notre espoir” - Une profession de foi à cette époque.

Un document du synode commun des évêques de la République Fédérale d'Allemagne (1975).

Il y a 38 ans la résolution “Notre espoir” du synode fut adoptée presque à l'unanimité par les participants au synode des évêques de la République Fédérale d'Allemagne (RFA) et ensuite mise au premier rang des 18 résolutions adoptées. Dans l'assemblée de printemps de la conférence épiscopale allemande en 1969 fut prise la résolution de la tenue d'un synode. Il eut lieu de 1971 à 1975 lors de 8 assemblées générales de plusieurs jours à la Cathédrale Saint Kilian dans la ville de Würzburg. Plus de 300 membres issus du clergé, des chrétiens des ordres, des laïcs et des organisations ecclésiastiques s'étaient donnés comme tâche « d'adapter » les résolutions du Concile Vatican II (1962 – 1965) à la situation concrète en RFA.

Comme le dit déjà le mot « Synode », l'Église en RFA s'était mise « ensemble en route » : Hommes et femmes. L'élément de l'Église, à savoir le synode, était de nouveau avivé au Concile Vatican II. L'Église comme un peuple pèlerin de Dieu (Lumen gentium – LG), la collégialité des évêques (LG) et la place des laïcs dans l'Église (LG) ainsi que la nouvelle vision sur les Églises locales ont apporté une contribution importante à la renaissance de la structure du synode de l'Église. La vraie codécision des laïcs et la reconnaissance de l'autorité des évêques étaient des questions décisives.

À cette époque « L'aggiornamento », « l'actualisation de l'Église » au temps concret et au sein d'une Église concrète devraient être garantie de cette manière. Beaucoup a été atteint et réussi. Mais il reste encore beaucoup à faire. Beaucoup semble être oublié ou refoulé. Souvenons nous des paroles que le cardinal Döpfner -qui est mort subitement à peine une année après le synode- prononça lors de son allocution de clôture : aller l'un vers l'autre, parler les uns aux autres et échanger ensemble, ainsi que témoigner de l'esprit de Jésus Christ et agir en conséquence. C'est de cela qu'il en est question aujourd'hui, et nous y parviendront seulement si nous « marchons tous ensemble ».

« Les hommes, qui vivent de l'espoir, voient

plus loin. Les hommes, qui vivent de l'amour, voient plus profondément. Les hommes, qui vivent de la foi, voient tout sous une autre lumière. » Ainsi le curé de l'époque Lothar Zenetti, originaire de Francfort, écrivain et membre du synode de Würzburg résuma en quelques mots les trois « sagesse divines », à savoir la foi, l'espoir et l'amour. Je suppose que, pour lui, la résolution « Notre espoir » du synode est la raison fondamentale pour la permutation de l'ordre traditionnel des « sagesse divines ». Voir plus loin, voir plus profondément et voir tout sous une autre lumière, s'entend comme une profession de foi à cette (notre) époque.

« Espoir » est un mot clé dans le nouveau testament. C'est avant tout un mot dans 1 P 3,15 : Soyez toujours prêts à donner une parole et une réponse à celui, qui pose une question sur l'espoir, qui vous remplit. Ou Rm 8,24-25 : Car c'est en espérant que nous sommes sauvés. Or, l'espérance qu'on voit n'est plus espérance : ce qu'on voit, peut-on l'espérer encore ? Mais si nous espérons ce que nous ne voyons pas, nous l'attendons avec persévérance. Ou Rm 15,4 : Or, tout ce qui a été écrit d'avance l'a été pour notre instruction, afin que, par la patience, et par la consolation que donnent les écritures, nous possédons l'espérance.

Donner une parole et une réponse à celui qui pose une question sur l'espoir, qui nous remplit, est la profession biblique de foi. L'année de la foi, décrétée par le pape Benoît XVI du 11 octobre 2012 au 24 novembre 2013, nous y encourage.

Les thèmes et les mots clés de la résolution du synode de 1975 sont les thèmes et les mots clés de l'Église en Allemagne. Cependant en regardant de près, ils sont aussi les thèmes de l'Église et des ordres dans les parties éloignées du monde, aujourd'hui comme jadis : Rendre compte de notre espoir comme une tâche de l'Église ; témoin de l'espoir dans notre société ; témoin et porteurs de l'espoir ; chemins à la suite du Christ ; envoi en mission pour l'Église entière et la société entière. Tels sont les thèmes, qui nous accompagneront au courant de cette année.

Hadrian W. Koch OFM

## Perspectives franciscaines

Anton Rotzetter OFM Cap



### **Contre la crise de sens - L'espoir, qui promet l'avenir**

*« De nos jours, saisi d'admiration devant ses propres découvertes et son propre pouvoir, le genre humain s'interroge cependant, souvent avec angoisse, sur l'évolution présente du monde, sur la place et le rôle de l'homme dans l'univers, sur le sens de ses efforts individuels et collectifs, enfin sur la destinée ultime des choses et de l'humanité. Aussi le Concile, témoin et guide de la foi de tout le Peuple de Dieu rassemblé par le Christ, ne saurait donner une preuve plus parlante de solidarité, de respect et d'amour à l'ensemble de la famille humaine, à laquelle ce peuple appartient, qu'en dialoguant avec elle sur ces différents problèmes, en les éclairant à la lumière de l'Évangile, et en mettant à la disposition du genre humain la puissance salvatrice que l'Église, conduite par l'Esprit Saint, reçoit de son Fondateur. C'est en effet l'homme qu'il s'agit de sauver, la société humaine qu'il faut renouveler. C'est donc l'homme, l'homme considéré dans son unité et sa totalité, l'homme, corps et âme, cœur et conscience, pensée et volonté, qui constituera l'axe de tout notre exposé. Voilà pourquoi, en proclamant la très noble vocation de l'homme et en affirmant qu'un germe divin est déposé en lui, ce saint Synode offre au genre humain la collaboration sincère de l'Église pour l'instauration d'une fraternité universelle qui réponde à cette vocation. » (Gaudium et Spes Nr 3).*

Une décennie s'est écoulée depuis que le Concile Vatican II avait écrit ce texte programmatique. On est encore rempli d'optimisme et on partage sans réserve l'admiration pour les grandes découvertes techniques et la puissance des hommes, en ce qui concerne l'aménagement de la terre. On avait jadis l'espoir, que -pour ainsi dire- chaque problème pouvait être résolu techniquement ; à cet effet, on avait tout juste besoin d'assez d'argent et un grand souffle. Si pas maintenant, mais sûrement dans un proche avenir, nous pourrions mettre tout cela en ordre. Cette foi du progrès est entre-temps totalement ébranlée, l'expérience quotidienne de l'impuissance de l'homme le prouve à suffisance. Lentement une crise fondamentale était perceptible. Crise de la pensée scientifique, crise de confiance, crise de cohésion, crise financière, crise alimentaire, crise économique globale- et tout cela culmine vers une crise intégrale de sens. A son époque le Concile pensait déjà pouvoir constater quelque chose : là il y a la peur, les questions urgentes au sujet de l'avenir et de la position et du travail de l'homme.

A cet effet, le Concile offre un dialogue ; il est conscient que l'Église a quelque chose à offrir : les forces du salut et de sauvetage pour le monde, la semence divine ancrée, et avant tout la mise en évidence de la dignité humaine et de l'appel divin de l'homme. Dans tout il existe un sens, une certaine justice à une société fraternelle intégrale, à laquelle l'Église offre sa collaboration. Mais il est vraiment salvateur, si on place ainsi l'homme très près du centre, comme le Concile l'a fait ?

#### **Je désire essayer de présenter une toute autre vue à partir de François d'Assise :**

1. Sur un double point de vue l'homme n'est pas le centre, autour duquel tout tourne. Il est plus ancré dans un grand tout, dans la création dont il est une partie. Et la création est dirigée vers Dieu qu'il vaut la peine d'adorer.
2. En réalité et en vérité l'homme est avant tout une partie du problème et c'est seulement lorsqu'il l'admet, qu'il devient alors aussi une partie de la solution. François écrit dans son cantique de frère soleil qu'aucun homme n'est digne de prononcer ne fût ce que le

nom de Dieu. Il s'est tellement éloigné de Dieu, il s'est tellement soumis à la pensée de la consommation, il s'est tellement approprié les autres créatures, pour qu'il puisse encore pouvoir prononcer le nom de Dieu avec désintéressement. C'est pourquoi il revient plus aux autres créatures non humaines de louer Dieu. Et ainsi François exhorte, dans le cantique des créatures, le soleil, la lune, les étoiles, le vent, l'eau, l'air et la terre, et autre part aussi les oiseaux et les autres animaux, à le faire, là où l'homme est devenu incapable de le faire.

3. Le sens de la vie consiste, selon François, à être un bon humus, une bonne terre prête à recevoir la semence (1 Reg 22). Une mère et une terre nourricière pour la semence divine dont parle le Concile. Entre temps, la théorie de l'évolution est largement acceptée, et elle n'affirme pas seulement que l'évolution soit totalement préprogrammée. Il semble également que l'homme n'aurait plus de liberté de donner une autre direction particulière aux lois naturelles se déroulant régulièrement ou de choisir un sens spécifique, humain, chrétien ou même franciscain. Ainsi une affirmation témoigne cependant d'une compréhension très réductrice de la théorie de l'évolution. Car elle prévoit aussi absolument les corrections à travers des rencontres communes -appropriées et pleines de sens- des différents facteurs. Notre comportement a une influence, même si nous ne pouvons pas le décrire scientifiquement d'une manière quantitative.
4. La contribution, que les hommes et femmes franciscains peuvent apporter à travers un choix spécifique de perspectives pour le monde à venir, consiste donc, dans la pratique, à mener une vie orientée. En tant que "Pèlerins et étrangers sur cette terre", donc à travers aucune exigence de possession et de propriété, nous indiquons la patrie au-delà des apparitions. A travers "l'élévation de la pauvreté" nous sommes dirigés vers l'Être, vers la vie, qui s'accomplit sur la "erre des vivants". A travers le "virtus", et les nettes propriétés vigoureuses du caractère, nous montrerons la vraie richesse (Règle 6). et à travers la reconnaissance respectueuse des autres créatures comme les êtres durables dirigés vers la louange de Dieu, nous apportons l'objectif de tout vers la validité de la splendeur de Dieu, qui remplit tout.

---

### François et le profond respect envers toutes les créatures de Dieu

*"Quant il se lavait les mains, il choisissait un endroit où l'eau des ablutions ne serait pas ensuite foulée aux pieds. Lorsqu'il devait marcher sur des pierres, il le faisait avec crainte et respect, par amour de celui qui est appelé "La Pierre"...De même il disait au frère jardinier de ne pas tout planter en légumes, mais de laisser une partie du terrain pour les plantes vivaces qui produiraient, en leur temps, nos sœurs les fleurs. Il disait même que le frère jardinier devrait réserver dans un coin l'emplacement d'un beau jardinet où il mettrait toutes sortes d'herbes aromatiques et de plantes à fleurs, afin qu'en leur saison elles invitent à la louange de Dieu tout homme qui les regarderait; car toute créature dit et proclame: "C'est Dieu qui m'a créée pour toi, o Homme!" (LP 51)*

Le cantique des créatures : <http://www.ccfmc.net/sonnengesang-1>

## Asie / Océanie

### Indonésie

#### Jakarta : La Famille Franciscaine (FaFra) veut renforcer le travail de CCFMC



A travers la visite de Père Andreas Müller OFM et Mme Patricia Hoffmann du Centre CCFMC de Würzburg la FaFra de Jakarta (KANESTA) a reçu des nouvelles suggestions et encouragements sur le travail avec le cours fondamental sur le charisme missionnaire franciscain (CCFMC).

L'une des principales raisons pour cette visite des délégués de CCFMC de l'Allemagne à la fin du mois d'octobre 2012 est évoquée dans un rapport provenant de la capitale indonésienne, notamment la faible communication

entre les responsables CCFMC en Indonésie et le Centre CCFMC Würzburg. Ainsi dans les dix dernières années aucun représentant du CCFMC en Indonésie n'a visité la conférence régionale CCFMC de l'Asie, qui se déroule tous les deux ans. La FaFra de Jakarta a constaté maintenant, combien les matériels de CCFMC sont importants -aussi et tout particulièrement eu égard au 50<sup>ème</sup> anniversaire du Concile de Vatican II. Aussi l'importance de la collaboration interfranciscaine a été clairement mise en évidence. Pour l'étude des leçons il est indispensable nommer un coordinateur qui coordonnera - avec une équipe- le travail pratique et théorique avec le matériel du Cours.

A partir du cercle des conversations en groupe on pouvait entendre l'opinion, que KANESTA pouvait devenir un lieu approprié pour les cours CCFMC. Les responsables de cette institution ont déjà entrepris les premiers pas dans cette direction. Lors de la rencontre il devint très clair que la connaissance de l'anglais est extrêmement importante pour la communication avec les frères et les sœurs.



*En complément il est à remarquer que le CCFMC avait joué un grand rôle en Indonésie voici bientôt 10 à 15 ans. La nouvelle conception du cours après « Assise 94 » fut acceptée avec enthousiasme et très rapidement traduite en langue indonésienne. Seulement 4 leçons manquent encore dans la collection des œuvres, très clairement modelée avec des instruments stylistiques indonésiens. Le cours est particulièrement appliqué dans la formation initiale des multiples nouveaux recrues ainsi que dans les communautés masculines et féminines. C'est pourquoi il n'était nullement étonnant, lors de la vivante rencontre de Jakarta, que les jeunes frères et sœurs se soient notamment très engagés pour une nouvelle vivacité. Ceci est un signe réjouissant d'espoir. Andreas Müller OFM*



## Centre CCFMC de Würzburg

### «Laisse toujours la flamme allumée »

#### Un grand écho aux publications du CCFMC

Informations, impulsions et méditation – tel est le triple accord avec lequel le CCFMC apparaît mensuellement dans le réseau international pour offrir un podium virtuel à la pensée et à la spiritualité franciscaine. Les lecteurs de CCFMC–News ne sont pas seulement des religieux (ses) franciscains et les laïcs, mais aussi des hommes et femmes qui se sentent tout simplement liés aux idéaux franciscains ou très proches. Combien les CCFMC–News sont estimés dans le monde, cela est à lire aussi dans les commentaires des lecteurs et lectrices pendant la période de Noël et de nouvel an, dont nous voulons publier ici quelques extraits.

Père Davis Babies Kaloo-Karan OFM de l'Inde écrit : « *Merci beaucoup pour les leçons. Je les estime comme extrêmement importantes pour mes propres intérêts et pour mon travail à venir. Un de nos frères, Fr Johnson, utilisera les leçons 5 à 9 pour son travail de doctorat...* »

Père Will Pot OFM de la Hollande estime particulièrement les impulsions : *Que la fête de Noël puisse nous aider à voir aussi réellement la lumière que Jésus a apportée et à la transmettre à d'autres. Vous la rendez déjà réalité dans votre travail. Merci pour les multiples impulsions au cours de cette année.* »

Un « *vœu de bonheur pour votre remarquable travail durant toute l'année...* » nous envoie Père Vítor Melicias OFM du Portugal.

Sr Stella Baltazar FFM de l'Inde nous remercie pour les souhaits de Noël. Elle se réfère aux récents événements dans son pays et écrit à ce sujet : « *...en Inde nous vivons maintenant un moment d'une brutale violence des femmes. L'incarnation de Jésus doit être considérée sous cet aspect. Jésus naîtra dans nos cœurs, si nous nous rappelons de Lui dans les victimes de notre époque actuelle...* »

Carmen Clemente d'Argentine nous remercie pour les informations et écrit : « *...Nous les transmettons à toutes nos connaissances...* » Aussi de ce même pays de l'Amérique du Sud nous est parvenu une salutation de Luis Coscia OFM Cap : « *Merci pour l'importante nouvelle de Noël. Aussi nous envoyons nos souhaits liés avec l'espoir, que cette fête de Noël puisse donner du poids et renforcer notre inébranlable espoir pour un nouveau ciel et une nouvelle terre...* »

Dans sa salutation de Noël Sr Maria Gudrun Schuler de la Suisse écrit : *Après le stress de ces derniers jours je peux finalement me permettre, loin des jours de fête, la lecture méditative dont je me réjouis. Merci pour l'encouragement à travers les impulsions régulières...* »

Sr Vilani du Brésil nous remercie « *de tout cœur pour l'amitié, qui nous a liés durant toute l'année 2012, pour les jolies et importantes communications et pour les contenus franciscains...* »

Aussi de la Zambie nous est parvenu un souhait encourageant. Père Richard Mwaba OFM Conv de la mission St Kalemba – Manyinga, Kabongo écrit : « *Nous nous réjouissons, lorsque nous entendons de vous et recevons votre bulletin. Nous sommes informés et mis au courant sur les choses, manifestations, activités et faits des communautés franciscaines dans les différentes régions du monde. Nous nous sentons -très sincèrement- liés avec la vie et l'esprit de notre Père Fondateur François. S'il vous plaît, laissez toujours la flamme allumée...* »

---

*Nous de l'équipe CCFMC de Würzburg, nous nous réjouissons naturellement de ces feedback. Certes c'est à peine un petit échantillon parmi les nombreuses réactions au courant de l'année. Elles montrent cependant que notre petit service dans la Famille Franciscaine entre les continents et les cultures, vaut réellement la peine. Cela nous encourage à tout faire de façon que cela puisse aussi continuer*

## Signes de temps

### Planter les arbres pour lutter contre le changement climatique

*Fr Hermann Borg, notre CCFMC coordinateur pour l'Afrique francophone, patronne un projet ambitieux de reboisement, qui, à la longue, devrait englober toute la terre. Que la Famille Franciscaine (FaFra) du Kenya y collabore déjà très enthousiasmé et s'y est engagée, est aussi en fin de compte un fruit de CCFMC. Il raconte :*

Le Réseau - Mère - Terre s'est fixé comme objectif de multiplier le nombre des arbres au niveau mondial ; et cela de six pour cent de nos jours à douze pour cent. Avec six pour cent il s'agit de 800 milliards d'arbres, avec douze pour cent cela serait 1.600 milliards d'arbres.

Mère - Terre désire se placer au sommet d'un mouvement qui devrait nous délivrer de la tendance forcée à la pollution, du changement climatique, de la déforestation, de la rareté des matériaux de construction, de la réduction de la quantité de pluie, de la destruction des réserves d'eau ainsi que des montagnes et collines sans eau et végétation.

Depuis notre Père Abraham plus ou moins 300 générations ont vécu sur notre terre. Avant la fin du monde d'autres 300.000 générations pourraient encore y vivre. C'est donc notre devoir de laisser à nos enfants et petits-enfants un monde meilleur que possible dans une qualité durable. Pour l'instant nous y sommes encore très éloignés.

D'immenses sommes sont dépensées pour les soldats et leur moderne équipement. Le monde est très bien outillé pour mener des guerres et se protéger avec les guerres.

Mais nous ne pouvons pas nous abstenir de nous engager sur la route d'une nature équilibrée et fonctionnelle avec un caractère durable. Des nouveaux efforts devront absolument être entrepris afin de mieux prendre soin de la Mère Terre sur laquelle nous vivons. Planter des arbres en grand nombre est l'unique solution ; il constitue même une garantie pour une atmosphère saine et une eau propre en quantité suffisante et pour des pluies assurées.

A Nairobi, la capitale du Kenya, les représentants de toutes les religions travaillent ensemble pour créer la paix entre elles. Plusieurs initiatives préparent le terrain pour des obligations communes, afin que les fossés dans les domaines de la culture, des races, des traditions et de la religion puissent être surmontés.

Maintenant nous élargissons l'horizon de nos activités et attirons l'attention sur la douleur et la souffrance de notre Mère Terre. L'équipe du Réseau - Mère - Terre est convaincue qu'elle peut gagner en influence en se tournant vers les journalistes, les médias, les institutions communales et régionales du gouvernement mais aussi à la base de la population dans les pays et continents et en les abordant.

Pour un objectif estimé de 800 milliards d'arbres nouveaux plantés dans les 20 prochaines années, nous voulons atteindre que chaque année soient plantés mondialement 40 milliards d'arbres. Je m'y suis donné moi-même comme devoir et coopère ensemble avec tous mes collègues estimés, frères et sœurs, qui ont entamé jusqu'à présent ce chemin avec moi. Moi même, dans les années antérieures et dans la région de Subukia / Nakuru, j'ai planté plus ou moins un million d'arbres. Une région semblable au désert se transforme maintenant en un jardin d'Éden.

Les résultats nous encouragent à aller de l'avant, ils nous montrent des nouveaux horizons, où nous pouvons nous y retrouver et comment nous pouvons entreprendre d'autres activités. Les pays voisins du Kenya se sont déjà déclarés prêts à une collaboration avec le réseau - Mère - Terre. L'administration de la ville de Nairobi nous a donné le feu vert afin de nous montrer le chemin sur les régions du pays, qui nécessitent particulièrement d'urgence des nouveaux arbres.

Le Réseau - Mère - Terre exhorte tous les sympathisants, les sponsors, les bienfaiteurs et les gouvernements, l'ONU et les organisations non gouvernementales à appuyer nos efforts avec tous les moyens.

Si, dans les 20 prochaines années, 800 milliards d'arbres sont plantés, alors cela signifiera aussi pour notre terre, à côté des effets positifs pour les individus et la société toute entière, un accroissement des valeurs de 80.000 milliards de dollar.

LES ARBRES GUÉRISSENT LE MONDE - LES ARBRES APPORTENT LA PAIX - Plus de détails sous [www.m-e-net.org](http://www.m-e-net.org)

